

tible de se produire à une époque plus ou moins avancée de la vie. Les principaux symptômes sont une incapacité plus ou moins grande pour le travail, un manque de précision et de lucidité dans les idées et le jugement; l'amnésie portant surtout sur les faits récents; l'apathie, l'indifférence pour les faits graves contrastant avec une émotivité excessive pour les petits faits qui concernent les malades personnellement; la perte des bonnes manières, de l'usage et du bon-ton; la perte du respect, de la politesse, de la bienséance et de la décence dans les discours, les gestes, la tenue, la façon de vivre. A ces symptômes psychiques se joignent souvent des symptômes somatiques consistant surtout en troubles dus à l'artério-sclérose. Du côté physique on remarque fréquemment que les fonctions organiques s'exécutent avec la plus grande régularité, celles d'ordre digestif surtout, et il semble que la vie intellectuelle et la vie physique soient devenues tout-à-fait indépendantes l'une de l'autre <sup>32</sup>.

Nous trouvons dans Courteline, une bonne observation de démenche sénile dans le personnage du père Soupe <sup>33</sup>.

Soupe, âgé de 64 ans, est expéditionnaire depuis 37 ans, à la Direction des Dons et Legs. Nous trouverons en lui la déchéance intellectuelle, la perte de la mémoire et de l'affectivité avec un état physique florissant, montrant bien le contraste qu'il y a entre l'aliénation mentale vraie et un simple affaiblissement de l'intelligence. . . " Le père Soupe était un petit vieux à lunettes, de qui l'édentement, peu à peu, avait avalé les minces lèvres. Sur sa face luisante, comme vernie, ses sourcils broussailleux débordaient en auvents et des milliers de filets sanguins se jouaient par la fraîcheur caduque de ses joues, y serpentaient à fleur de peau avec le grouillement confus d'une potée de vers de vase. . . Stupide, de

---

32. E. Régis, *loc. cit.*, pp. 498 etc.

33. G. Courteline : *MM. Les Ronds-de-Cuir*.